



Le secret  
de  
maître Cornille

**Par Robert RAJEOT**

**d'après les lettres de mon moulin- A. Daudet**

## AVANT PROPOS

*Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »*

*Georges DUHAMEL*

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

### **Chancerel en a défini les objectifs principaux :**

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

### **Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :**

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

## Le secret de maître Cornille

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théatronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

**Gérard HUBERT-RICHOU**

Président des theatronautes.com

### **CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

#### **Article L121 et suivants dont art 122-4 :**

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA  
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

**DISTRIBUTION**  
**Par ordre d'entrée en scène**

**Le conteur**

**Pierrot, le meunier**

**Marinette, la meunière**

**Paysan 1**

**Paysan 2**

**Paysan 3 (Grégoire)**

**Les danseurs et danseuses**

**Francine**

**Maître Cornille**

**Vivette**

**Paysanne 1**

**Paysanne 2**

**DÉCORS :**

Côté jardin, en haut d'une courte échelle de meunier (trois ou quatre marches), s'ouvre la porte du moulin dont on ne voit que le minimum de la maçonnerie circulaire, peut-être un bout d'aile... On devine l'encadrement d'une fenêtre sur l'arrière.

Tout près, un banc fait face au public. Un tabouret est laissé dans l'ombre.

À la cour, buissons ras et pierres suggèrent la garrigue.

**COSTUMES :**

Tenues provençales, habits de meunier et de conteur.

**SCÈNE PREMIÈRE**

*Le conteur- Pierrot- Marinette.*

**CONTEUR** (*au public*) : Bonsoir. Je m'appelle Francet Mamai, Joueur de fifre. Soyez les bienvenus en Provence... Vous connaissez le moulin de monsieur Daudet.

Autrefois, bien avant qu'il ne s'y installe, du temps des meuniers, nous venions faire la veillée dans ce moulin. Nous nous retrouvions entre amis... Té ! bonsoir Pierrot et Marinette.

(*Au public*) C'étaient des meuniers.

**PIERROT ET MARINETTE** : Oi ! Francet. Tu parles tout seul ?

**CONTEUR** : C'est à eux que je m'adresse. J'allais leur raconter l'histoire de maître Cornille, vous vous souvenez de maître Cornille?

**PIERROT ET MARINETTE** : Pardi, si on s'en souvient.

**PIERROT** : Comme si c'était hier.

(*Ils s'asseyent sur le banc.*)

**MARINETTE** : Et pourtant, elle s'est déroulée il y a bien longtemps quand les ailes tournaient encore comme tant d'autres sur nos collines, sous la force de notre Mistral.

**CONTEUR** : Des ribambelles de petits ânes chargés de sacs montaient et dévalaient le long des chemins. Ah ! c'était beau à voir.

**PIERROT** : Il s'y faisait alors un grand commerce de meunerie.

**MARINETTE** : Et dix lieues à la ronde, les gens des *mas* nous apportaient leur blé à moudre.

**PIERROT** : Et toute la semaine, c'était plaisir d'entendre le bruit des fouets, le craquement des toiles et le cri des aides muletiers, le chant des meuniers...

**VOIX OFF** :Dia hue !... Hue dia !

**CONTEUR** : Ils laissaient leurs bêtes là-bas, le long du muret de pierre sèche, et montaient jusqu'au moulin...

**SCÈNE 2**

*Le conteur- Pierrot- Marinette- les trois paysans.*

**PAYSAN 1** : C'est du beau tout doré qui croquera sous la meule que je vous porte ! Vous m'en ferez la plus belle des farines, n'est-ce pas ?

**PIERROT** : Compte sur nous.

*(Il donne son sac à Pierrot qui rentre le blé dans le moulin.)*

**PAYSAN 2** : Té, on dirait que c'est de plus en plus haut chez vous, et avec la chaleur !...

**PIERROT** : C'est parce que tu charges trop tes sacs.

**PAYSAN 2** : Sinon, je serais obligé de faire une montée de plus et ce serait pire.

**MARINETTE** : C'est tout de même ton pauvre âne qui a fait le plus dur du chemin.

**PAYSAN 2** : Encore heureux !

**CONTEUR** : Alors, le dimanche, les meuniers offraient le muscat.

*(Pierrot sort une bouteille toute fraîche et des verres. Marinette l'aide à servir à boire à leurs amis.)*

**PAYSAN 2** : C'est pas de refus.

**PAYSAN 1** : Il est si bon, si frais que ce serait un affront de refuser.

**PAYSAN 3** : Hé bien, je ne suis pas le premier. Mais j'arrive à point, je crois.

**MARINETTE** : Ni le dernier, Grégoire.

**MARINETTE** : Oh ! Marie ! Qu'est-il arrivé, que c'est toi qui nous porte le grain, aujourd'hui ? Rien de grave, j'espère ?

**MARIE** : Mon Félicien s'est fait un tour de rein ! Alors, il faut bien que le travail se fasse. Et je suis montée.

**PAYSAN 1** : Demain, je t'enverrai mon fils pour qu'il t'aide. Au moins, il se rendra utile.

**MARIE** : Tu es bien brave.

**PAYSAN 1** : Et tu le houspilleras pour qu'il se hâte, ce grand fainéant.

**MARIE** : Compte sur moi.

**CONTEUR** : Les meunières et nos paysannes étaient belles comme des reines avec leurs fichus de dentelle et leurs croix d'or. Moi, j'apportais mon fifre, et jusqu'à la nuit, on dansait des farandoles. Ces moulins-là, voyez-vous, faisaient la joie et la richesse de notre beau pays de Provence.

*(Apparaissent danseurs et danseuses pour compléter une longue farandole. NOIR.)*

**SCÈNE 3**

*Le conteur- Pierrot- Marinette.*

**LE CONTEUR** : Malheureusement, des Français de Paris eurent l'idée d'établir une minoterie à vapeur sur la route de Tarascon.

**PIERROT & MARINETTE** : Une minoterie à vapeur...

**CONTEUR** : Une minoterie, c'est comme une usine, avec des machines qui font un bruit infernal et de la fumée, et qui écrasent le grain à toute vitesse, et jettent les sacs les uns sur les autres dans de grand tombereau qui les emportent loin, comme s'ils avaient honte de ce qu'ils ont fait.

**PIERROT** : Alors que le moulin, il n'est pas pressé. D'abord, le meunier écoute d'où vient le vent. Il vérifie le mécanisme et les engrenages.

**MARINETTE** : On prend le temps de nettoyer le moulin et la meule.

**PIERROT** : Et quand les membrures commencent à grincer, c'est qu'il est temps de se mettre au travail. Sans précipitation.

**MARINETTE** : En écoutant le chant des ailes de toile et le craquement du bon grain.

**CONTEUR** : Tout beau, tout nouveau ! Alors, les gens prirent l'habitude d'envoyer leur blé aux minotiers car il s'en construisit d'autres. C'était pratique, et moins haut ! Alors, les pauvres moulins à vent se trouvèrent bientôt sans ouvrage.

Pendant quelques temps, ils essayèrent de lutter.

**PIERROT** : Mais la vapeur fut la plus forte !

**MARINETTE** : Et le muscat de l'amitié resta au frais. On ne fit plus de veillées, on ne raconta plus de légendes ni d'histoires.

**CONTEUR** : Pécaïre ! L'un après l'autre, ils furent tous obligés de fermer... On ne vit plus aller et venir les petits ânes... les belles meunières vendirent leurs croix en or... Plus de farandole !...

Le mistral avait beau souffler, les ailes restaient immobiles et les toiles se déchiraient...

*(Il prend son fifre et sort côté cour en jouant un air nostalgique.)*

SCÈNE 4

*La conteuse- Marinette- maître Cornille.*

*(Elle entre par le même côté, à reculons tandis que s'éteint la musique, adressant au conteur un signe de la main.)*

**FRANCINE** : Francet, c'est mon frère. Oh ! cette histoire l'a bien affectée... Si vous voulez, je vais vous raconter la suite car le temps qu'il nous revienne...

Pourtant, au milieu de cette débâcle, un moulin avait tenu bon *(elle désigner celui que l'on devine côté jardin.)* et continuait de virer courageusement sur la butte, à la barbe des minotiers. C'était le moulin de maître Cornille.

Maître Cornille était un vieux meunier qui avait toujours vécu dans la farine. Il n'aurait rien su faire d'autre. L'installation des minoteries l'avaient rendu enragé. Pendant huit jours, on le vit courir par le village, ameutant le monde autour de lui et criant de toutes ses forces qu'on voulait empoisonner la Provence avec la farine des minoteries.

N'est-ce pas Marinette ?

*(La meunière revient.)*

**MARINETTE** : « N'allez pas là-bas, disait-il ; ces brigands-là pour faire leur pain se servent de la vapeur qui est une invention du diable... »

**MAÎTRE CORNILLE** : Une invention du diable ! tandis que moi, je travaille avec le mistral et la tramontane, qui sont la respiration du bon Dieu...

*(Maître Cornille entre et vient au public :)*

Mon moulin, il connaît son métier. Vous pensez depuis le temps. Il ne tourne ni trop vite, ni trop lentement. Il broie le grain en respectant tout le travail du paysan qui l'a fait pousser, l'eau du ciel et le soleil. Belle farine, bon pain. Bon pain, belle santé.

*(Il disparaît dans son moulin.)*

**FRANCINE** : Et il trouvait comme cela une foule de belles paroles à la louange des moulins à vent, au respect du travail bien fait, au cycle des saisons, mais personne ne les écoutait.

**MARINETTE** : « De mauvais grain, jamais bon pain. »

**FRANCINE** : « Le pain dur tient le logis sûr. »

**MARINETTE** : « À la saint Urbain, le blé doit avoir fait son grain. »

**FRANCINE** : « Celui qui ne connaît pas le prix du sel et du pain est plus misérable qu'un chien. »



**MARINETTE & FRANCINE** : Et tant d'autres jolis proverbes !

**FRANCINE** : Alors, de mâle rage, Cornille s'enferma dans son moulin où il vécut seul.

*(On voit sortir une jeune fille : Vivette qui se résigne à s'en aller.)*

**MARINETTE** : Il ne voulait même plus voir sa petite Vivette qu'il aimait tant. Il l'avait placée dans un mas comme servante.

**FRANCINE** : Dans le pays, on pensa qu'il avait agi par avarice car, le dimanche, on le voyait par les rues, traîner comme un vrai bohémien, pieds nus, bonnet troué, taillole en lambeaux<sup>1</sup>...

*(Maître Cornille sort de son moulin, traverse la scène sur le silence, disparaît, tête basse.)*

## SCÈNE 5

### *La conteuse Francine- Marinette- le conteur Francet, Pierrot.*

**CONTEUR** : Il y avait quelque chose qui n'était pas franc dans la vie de maître Cornille.

**PIERROT** : Depuis longtemps, personne ne lui portait plus de blé, et pourtant, les ailes de son moulin allaient toujours leur train comme avant...

**CONTEUR** : Le soir, on le voyait sur le chemin, poussant son âne chargé de gros sacs.

*(Cornille repasse, un sac sur l'épaule droite.)*

**TOUS QUATRE** : Bonnes vêpres, maître Cornille ! Ca va toujours la meunerie ?

**CORNILLE** : Toujours, mes enfants. Dieu merci, ce n'est pas l'ouvrage qui nous manque.

**CONTEUSE** : D'où vous vient tout cet ouvrage ?

**CORNILLE** : Motus ! Je travaille pour l'exportation.

**MARINETTE** : Et ça veut dire quoi, l'exportation ?

**CORNILLE** : Ca veut dire pour ailleurs...

*(Il entre dans son moulin.)*

**CONTEUR** : Quant à mettre le nez dans son moulin, il n'y fallait pas songer. La petite Vivette elle-même n'y entrait plus.

**CONTEUSE** : Tout cela sentait le mystère et le monde jasait...

---

<sup>1</sup> Taillole : longue ceinture de flanelle dont on s'entoure les reins.

**SCÈNE 6**

*La conteuse Francine- Marinette- le conteur Francet, Pierrot, les paysans- les paysannes.*

**PAYSAN 1** : Pour moi, ce n'est pas clair, maître Cornille cache quelque chose.

**PAYSANNE 1** : Pourquoi nous ferme-t-il sa porte au nez ? ce n'était pas son habitude autrefois.

**PAYSAN 2** : L'exportation, l'exportation ! On ne voit jamais de meuniers par ici, d'où qu'ils viennent.

**PAYSANNE 2** : Et pourtant, les ailes de son moulin ne cessent de tourner.

**PAYSAN 3** : Il monte des sacs, il redescend des sacs au-delà de Tarascon. Où va-t-il ?

**PAYSANNE 1** : Nul ne le sait. À travailler autant, il doit y avoir plus de sacs d'écus dans son moulin que de sacs de farine.

**CONTEUR** : À la longue pourtant, tout se découvrit, voilà comment. *(Il tire son fifre.)*

**SCÈNE 7**

*Les mêmes, la farandole avec Vivette.*

*(La farandole entre sur une musique provençale. Tous participent sauf le conteur.)*

**CONTEUR** : En faisant danser nos amis, je m'aperçus un jour que l'un des jeunes célibataire et le petite Vivette s'étaient rendus amoureux l'un de l'autre ?

*(Le garçon quitte la danse et entraîne Vivette à l'écart. Il lui susurre des mots doux à l'oreille. Elle semble apprécier. La farandole disparaît en coulisse, ainsi que les deux jeunes.)*

**SCÈNE 8**

*Le conteur, maître Cornille.*

**CONTEUR** : Je me dis que l'occasion était trop belle de parler mariage et je voulus en toucher deux mots au meunier. Il était concerné, c'était sa petite, après tout. Hé ! Maître Cornille !... Tu es là ?... Elle est bien belle ta petiote et bientôt en âge d'être mariée... Tu sais, le Grégoire, c'est pas un mauvais parti, et il est beau garçon, tu ne trouves pas ?

**CORNILLE** (*ouvrant sa porte*) : De quoi te mêles-tu ? Vivette, elle fera ce que je lui dirai. Elle a bien le temps de batifoler ! Si le Grégoire est pressé, il peut aller chercher des filles à la minoterie. Et toi, retourne à ta flûte !

*(La porte claque.)*

**CONTEUR** : Je ne répliquai pas. Après tout, il n'avait pas tort. Seulement, il fallait que je mette en garde nos petits de l'état d'esprit de Cornille à leur sujet.

*(Il sort. La porte s'ouvre à nouveau. Le meunier épie les environ, sort de son moulin qu'il referme à clef et s'en va.)*

**SCÈNE 9**

*Vivette, Grégoire.*

**GRÉGOIRE** : Viens Vivette ! Viens ! Je vais lui dire entre quatre z'yeux, moi, à maître Cornille que je t'aime, que ce n'est pas une passade, un feu de paille...

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
ADRESSER À :**  
[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)